
Histoire de l'action et des rationalités pratiques au XX^e siècle (industrie, politique et sciences humaines)

Yves Cohen et Kapil Raj



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16322>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2004

Pagination : 275-278

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Yves Cohen et Kapil Raj, « Histoire de l'action et des rationalités pratiques au XX^e siècle (industrie, politique et sciences humaines) », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2004, mis en ligne le 01 mars 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16322>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Histoire de l'action et des rationalités pratiques au XX^e siècle (industrie, politique et sciences humaines)

Yves Cohen et Kapil Raj

Yves Cohen, *directeur d'études*

1. Histoire des pratiques de commandement, d'autorité et de gouvernement, France, Union soviétique dans l'entre-deux-guerres

- 1 POUR ce bref séminaire, nous désirions reformuler quelques fondements de l'enquête longue menée sur l'histoire du commandement. Nous nous sommes ainsi intéressés à identifier quelques formes historiques de la hiérarchie, sans manquer de commencer par la première qui apparaisse en occident, fournissant le terme à la langue française : la hiérarchie des anges. Sylvain Piron nous a ainsi entretenus de la naissance de cette « hiérarchie » au Moyen Âge, cascade d'êtres intermédiaires entre Dieu et les hommes rendue indispensable du fait de l'unicité d'une divinité qui ne saurait pour autant tout accomplir elle-même et recourant alors à des intermédiaires qui en sont une émanation. Avant d'arriver au XX^e siècle, une autre hiérarchie prémoderne nous a intéressés. André Berelowitch nous a introduits à l'extrême complexité de l'édifice relevant du pouvoir du monarque russe au XVII^e siècle et de l'entrecroisement des modes de rémunération qui ordonne bien plus les relations entre les personnes qu'entre des charges qui ne sont pas encore définies en tant que telles. Pour la partie contemporaine, c'est le commandement communiste qui nous a surtout retenus. Après avoir défini les conditions nécessaires pour une histoire pragmatique de l'autorité, nous avons abordé les pratiques en oeuvre dans les premières années de l'URSS

stalinienne. La formulation par Staline en 1923 d'un idéal du commandement par la simple transmission des ordres, idéal télégraphique au sens propre, s'accompagne de recherches pour mettre en pratique un idéal industriel de l'administration tout à la fois du parti et de l'appareil gouvernemental. Les multiples hiérarchies entrecroisées qui se mettent en place tentent de s'appuyer sur des « systèmes de fiches » propagées en même temps en occident dans le droit fil de l'organisation scientifique du travail. L'idéal automatique porté par ces recherches bute, en des échecs répétés, sur l'irrépressible prolifération bureaucratique et sur la prévalence de l'intervention irrésistible du centre. Sylvain Boulouque, à propos de l'Internationale communiste, nous a apporté la touche plus surprenante qu'il n'y paraît d'un commandement très explicitement bâti sur la nécessaire « autorité » des cadres sur les masses. La construction d'une hiérarchie internationale très équipée, très technique et très serrée avait tout à la fois ses pratiques innovantes et sa claire théorie. Nous pouvions ainsi esquisser un programme de travail sur la co-construction de la personne et de la bureaucratie, en suivant comment la plus impavide des bureaucraties n'avait rien d'« impersonnel » et ne se comprenait pas sans étudier comment elle relevait des pratiques de personnes engagées dans tout le déploiement de leur subjectivité, depuis le grand « chef » jusqu'au simple citoyen mobilisé.

2. L'entreprise et l'organisation : histoires, acteurs et pratiques de travail au regard de plusieurs disciplines

- 2 LE séminaire a adopté cette année deux modalités. Il a d'abord poursuivi son investigation pluridisciplinaire des études sur le travail, l'entreprise et la gestion dans l'insistance sur les approches par les pratiques. Cette question des pratiques est toujours vive. En effet, l'accent sur les pratiques prétend s'opposer aux démarches plus structuralistes, qu'elles relèvent d'un structuralisme fort ou amendé à la Giddens. Or le risque est grand de se retrouver avec une notion de pratiques attrape-tout, en particulier dans sa version « pratiques sociales » qui considère comme acquis que l'étude s'épuise dans la mise au jour des conventions, des règles et des déterminations par les « capitaux » scolaires ou autres, sans inscription des actions des personnes dans les situations. D'un autre côté, la demande adressée aux historiens se formule dans les termes d'une attente de régularités de longue durée, au moment où ils s'interrogent eux-mêmes sur les modes de construction de ces régularités une fois qu'on a décidé de se priver de fonctionnalisme et de structuralisme. Des propositions émergent, de l'ordre d'une « interaction située et distribuée ». Elles permettraient d'envisager comment les acteurs se construisent et se (re)définissent dans leurs confrontations en situation ou encore comment on peut faire l'histoire longue des régulations de pratiques dans divers domaines. Comme les pratiques elles-mêmes, l'effort de les réguler serait décrit comme une pratique située, saisie en acte dans ses environnements humain, matériel, spatial, référentiel, institutionnel, etc., environnements qui sont non pas structurels, mais définis dans les situations et relancés et reconfigurés sans cesse dans ces situations jusqu'à composer des processus identifiables. Des chercheurs du groupe sont intervenus à partir de leurs travaux : Yves Cohen sur l'usage, pour l'analyse historique de l'action, de la relation de la journée d'un manager rédigée par lui-même en 1939, Gwenaële Rot sur les syndicalistes et les sociologues de Renault dans leur étude du travail, de Philippe Lefebvre sur la formation

des hiérarchies dans les grandes entreprises au XIX^e siècle, d'Ève Chiapello sur l'importance des pratiques comptables dans le travail de Marx économiste, et de Cédric Lomba sur une enquête de terrain récente au sommet d'une multinationale. Quelques invités ont contribué à cette réflexion : Anni Borzeix et Béatrice Fraenkel sur la pragmatique de l'écrit dans le travail, François Vatin sur le concept de fluidité et Paul Duguid sur l'invention du concept de « communauté de pratiques » dans le laboratoire de R&D de Rank-Xerox.

- 3 Une réflexion étendue a été menée par ailleurs sur deux autres thèmes susceptibles d'appuyer les travaux du groupe, celui des normes et celui du présent de l'histoire. Les normes sont un objet familier pour nombre d'entre nous, tant du point de vue de leur fabrication que de celle de leur mise en œuvre, de leur recomposition, de leur faculté d'encadrer des pratiques dans les entreprises à tous niveaux et en toutes directions (des produits aux gestes du travail et aux modes de gestion). En ce qui les concerne, la question de l'établissement d'une histoire longue est également à l'ordre du jour. Le second thème qui donnera lieu, comme celui des normes, à un programme pluri-annuel de recherche est suscité par la présence dans le groupe de pratiques de recherche symétriques : des sociologues, des chercheurs en gestion et des anthropologues pratiquent l'histoire en considérant leur objet ou leur terrain comme historique. Dans l'autre sens, des historiens s'engagent dans des enquêtes ethnographiques pour mieux saisir leur objet historique à travers des questions suscitées par un engagement réglé dans l'étude du présent. Qu'est-ce que cela dit à la fois sur l'histoire, sur le présent, sur nos objets et sur l'état des sciences sociales ? Une question sur laquelle nous inviterons nombre de chercheurs extérieurs à réfléchir avec nous.

Publications

- « Intervenir dans la cité-monde », dans *Il s'est passé quelque chose... le 21 avril 2002*, sous la dir. de V. Duclert, C. Prochasson et P. Simon-Nahum, Paris, Denoël, 2003, p. 219-229.
- « Réflexions comparatives pour une histoire du commandement (orientée sur l'entre-deux-guerres) », dans *Marché(s) et hiérarchie(s)*, sous la dir. de M. Saboly et L. Cailluet, Toulouse, Presses de l'Université Toulouse-I Sciences sociales, 2002, p. 17-29.
- « Raison hiérarchique, raison sexuelle, raison ethnique », dans *L'engendrement des choses*, sous la dir. de D. Chabaud-Rychter et D. Gardey, Paris, Éditions des archives contemporaines, 2002, p. 89-94.

Yves Cohen *directeur d'études*
Kapil Raj, *maître de conférences*

Savoirs, pratiques et objets : localités et circulations

- 4 Cf. le compte rendu à la rubrique Histoire des sciences.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe